

ÉCHOS

L'Église catholique
en Éscaut et Sensée

12 mars 2023
19 mars 2023

Le temps du Carême La guérison de l'aveugle-né



*Le Christ guérissant l'aveugle-né
Italian, vers 1080
Capoue, église Sant'Angelo*

Le quatrième dimanche de Carême est lu l'évangile de l'Aveugle-né guéri et illuminé par le Seigneur.

« L'aveugle se lava les yeux à la piscine de Siloé, Siloé qui veut dire envoyé. Autrement dit, il fut baptisé dans le Christ. Si donc Jésus lui ouvrit les yeux en le baptisant en lui, d'une certaine manière on peut dire qu'il fit de lui un catéchumène quand il lui fit une onction sur les yeux. »

Saint Augustin

Une méditation de la Parole pour le quatrième dimanche du carême

Après le désert, la montagne, le puits, nous voici dans le Temple, au coeur de Jérusalem, au coeur de la Foi d'Israël. Jérusalem, une histoire humaine. David l'a achetée pour en faire la capitale de son royaume. La ville a été assiégée, défendue, sauvée, détruite, reconstruite. Mais plus qu'une histoire d'homme, il faut regarder Jérusalem et le Temple avec des yeux de croyants, regarder Jérusalem comme le fait l'auteur du livre de l'Apocalypse : **Alors arriva l'un des sept anges... Il m'entraîna par l'esprit sur une grande et haute montagne ; il me montra la cité sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu. Elle resplendissait de la gloire de Dieu, elle avait l'éclat d'une pierre très précieuse, comme le jaspe cristallin. Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes gardées par douze anges ; des noms y étaient inscrits : ceux des douze tribus des fils d'Israël... La muraille de la cité reposait sur douze fondations portant les noms des douze Apôtres de l'Agneau. Le matériau de la muraille était du jaspe, et la cité était en or pur semblable à du cristal pur. Les assises de la muraille de la cité étaient ornées de toutes sortes de pierreries.**



Cette description, est celle de la Jérusalem céleste, de la Jérusalem que Dieu fera advenir à la fin des temps. Mais quand Jésus enfant arrive devant les murailles de la ville avec ses parents, avec les gens de Nazareth, c'est avec ces yeux-là, leurs yeux de croyants qu'ils voient cette ville. Quand Jésus avec ses apôtres, avec les hommes et les femmes qui le suivent arrivent devant les portes de la ville, c'est avec ces yeux-là qu'ils la voient.

Jérusalem, ville lumière. La lumière de Dieu pour les nations. **La cité n'a pas besoin de la lumière du soleil ni de la lune, car la gloire de Dieu l'illumine, et sa source de lumière, c'est l'Agneau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre apporteront ce qui fait leur gloire. Les portes ne se fermeront pas tant qu'il fera jour ; or il n'y fera plus jamais nuit.**

Jérusalem, ville lumière... Pourtant la première personne que Jésus rencontre devant le Temple est un aveugle, un homme pour qui il ne fera plus jamais jour. Présence incongrue, paradoxale d'un aveugle dans cette ville qui brille de la lumière de Dieu. Retour à la réalité, tant en cette époque, des gens souffrent de maladies ophtalmiques et qui faute de soins deviennent mal voyants ou aveugles. Des aveugles dans Jérusalem on devait pouvoir en trouver des dizaines peut-être des centaines.

Aveugle, mais pourquoi ? **Rabbi, pourquoi cet homme est-il né aveugle ? Est-ce lui qui a péché, ou bien ses parents ?** Question des disciples à Jésus, qui reflète la mentalité de l'époque. La maladie est comprise comme une conséquence du dérèglement, de la vie, du péché ; comprise comme punition. La maladie et plus largement, toutes les épreuves qui viennent frapper une vie. C'est la conviction d'Élifaz de Témân quand il interpelle Job, son ami Job, frappé par la maladie et le malheur. Au chapitre 4, Élifaz renvoie Job à sa supposée responsabilité dans ce qui lui arrive : **Rappelle-toi, quel innocent a jamais péri, où vit-on des hommes droits disparaître. Je l'ai bien vu : les laboureurs de gâchis et les semeurs de misère en font eux-mêmes la moisson. Sous l'haleine de Dieu ils périssent, au souffle se narine, ils se consomment.**

Comment, toi Job, avec tout ce qui t'arrive, comment pourrais-tu être innocent, comment pourrais-tu être un homme droit ? Regarde les choses en face, tu as forcément été un laboureur de gâchis, un semeur de misère. Repens-toi ! Et toi l'aveugle-né qui te tient devant le Temple, pourquoi es-tu dans la nuit ? Est-ce de ta faute ou de celle de tes parents ? Quels péchés as-tu commis ?

Ombre et lumière. Péché et grâce. La réponse de Jésus renverse l'édifice mental de ceux qui l'écoutent : **Ni lui, ni ses parents.** Le problème est ailleurs. Jésus ne donne pas d'explications sur les causes réelles de la maladie. Mais il en fait de la rencontre de l'aveugle, un temps de vie où l'action de Dieu va se manifester. **Il nous faut réaliser l'action de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il fait encore jour ; déjà la nuit approche, et personne ne pourra plus agir. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.**



Je suis la lumière du monde... Lumière qui ouvre les yeux de l'aveugle. Le geste de guérison de Jésus peut paraître étrange : **Cela dit, il cracha sur le sol et, avec la salive, il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle.** Geste qui évoque celui du créateur au chapitre 2 du livre de la Genèse : **De l'eau sortait de terre et imbibait tout le sol. Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.** Jésus recrée cet homme en lui donnant la vue, et cette recréation s'accomplit dans les grandes eaux baptismales de la piscine de Siloé. **Va te laver à la piscine de Siloé » (ce nom signifie : Envoyé). L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.**

Pour nous qui lisons ce texte au coeur du Carême de l'année A, les eaux de la piscine de Siloé deviennent bien plus qu'un réservoir pour alimenter la ville de Jérusalem. Elles prennent une dimension baptismale. Dans la nuit de Pâques, la communauté chrétienne se rassemble autour du baptistère. Dans le rite de bénédiction de l'eau, le prêtre prend le cierge pascal qui vient d'être allumé au grand feu de la résurrection et qui est le signe du Christ ressuscité. Il le plonge dans l'eau du baptême. Du tombeau vide, de la puissance de la résurrection, de Jésus-Christ lumière du monde, jaillit la source de vie, les grandes eaux baptismales qui irriguent l'histoire du monde, qui nous donnent vie.

De ce temple, nous savons qu'il ne restera pas pierre sur pierre. En l'an 70, les armées romaines assiègeront Jérusalem, prendront d'assaut la ville, incendiant le Temple. En chassant les marchands du Temple, Jésus avait annoncé : **Détruisez ce Temple, et en trois jours je le relèverai.** » Les Juifs lui répliquèrent : **« Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce Temple, et toi, en trois jours tu le relèverais ! »** Mais le Temple dont il parlait, c'était son corps.

Le lieu de la guérison de l'aveugle-né est important : devant le Temple. En se présentant comme la lumière du monde, tout comme sur la montagne de la Transfiguration, Jésus nous fait déjà entrer dans le mystère de la résurrection, dans la dynamique de Pâques. Il est le Temple nouveau où pour chacun il fera toujours jour, où pour chacun il ne fera plus jamais nuit. Il est ce Temple nouveau, dont le livre du prophète Ézéchiél nous donne une vision baptismale saisissante au chapitre 47 : **L'homme qui me guidait me fit revenir à l'entrée du Temple, et voici : sous le seuil du Temple, de l'eau jaillissait en direction de l'orient... L'homme s'éloigna vers l'orient, un cordeau à la main, et il mesura une distance de mille coudées ; alors il me fit traverser l'eau : j'en avais jusqu'aux chevilles. Il mesura encore mille coudées et me fit traverser l'eau : j'en avais jusqu'aux genoux. Il mesura encore mille coudées et me fit traverser : j'en avais jusqu'aux reins. Il en mesura encore mille : c'était un torrent que je ne pouvais traverser, car l'eau avait grossi, il aurait fallu nager : c'était un fleuve infranchissable. Alors il me dit : « As-tu vu, fils d'homme ? » ... Il me dit : « Cette eau coule vers la région de l'orient, elle descend dans la vallée du Jourdain, et se déverse dans la mer Morte, dont elle assainit les eaux. En tout lieu où parviendra le torrent, tous les animaux pourront vivre et foisonner. Le poisson sera très abondant, car cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre, et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent. Au bord du torrent, sur les deux rives, toutes sortes d'arbres fruitiers pousseront ; leur feuillage ne se flétrira pas et leurs fruits ne manqueront pas. Chaque mois ils porteront des fruits nouveaux, car cette eau vient du sanctuaire. Les fruits seront une nourriture, et les feuilles un remède. »**

Jésus Christ, lumière du monde, temple nouveau d'où jaillissent les eaux du baptême. **Va te laver à la piscine de Siloé ».** L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

Ici commence une nouvelle histoire où il s'agit d'ouvrir les yeux. L'histoire d'un homme qui avait été aveugle et à qui on avait ouvert les yeux. L'histoire de sa famille, de ses voisins, du groupe des pharisiens à qui il est demandé d'ouvrir les yeux, de regarder en face cet événement. La suite du texte va nous en montrer la difficulté. Cela rejoint un des grands enjeux de notre Carême baptismal. Être fidèle à notre baptême, n'est-ce pas ouvrir les yeux, regarder le monde, la vie, en face, les yeux grands ouverts, avec lucidité. Être chrétien, c'est demander à Dieu, qu'il nous aide à ouvrir les yeux sur notre vie et sur le monde où nous vivons, à ouvrir les yeux pour que nous puissions prendre nos responsabilités, tracer un chemin de vie.



Mais ces controverses et ces discussions vont avoir un rôle essentiel. Elles vont permettre à celui qui était aveugle d'ouvrir les yeux. Vous allez me dire que c'est déjà fait, qu'il est guéri. Et bien, il va les ouvrir une seconde fois. Il va les ouvrir sur l'identité de Jésus. Peu à peu au cours de ce long texte, nous verrons, ses yeux s'ouvrir, sa compréhension de Jésus grandir, sa foi naître. Sa foi dont on peut dire qu'elle n'existe pas au moment du geste de guérison de Jésus. Ce geste n'est pas suivi de ces mots que Jésus prononce souvent dans l'Évangile en pareilles circonstances comme au chapitre 17 de Luc lors de la guérison d'un lépreux samaritain : **Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé...**

Pas de foi, encore, pour cet homme. Elle va naître de l'oeuvre de Dieu qui s'accomplit. Ses yeux s'ouvrent sur une autre réalité alors que dans le même temps d'autres yeux vont se fermer. À la fin du texte les pharisiens auront cette phrase : **Serions-nous des aveugles, nous aussi ?** Au bout du compte dans ce texte, on comptera beaucoup plus d'aveugles qu'au début. Des yeux se seront ouverts ou fermés par libre choix. À un moment ou un autre, la foi est un choix, une décision, une adhésion. **Viens et suis-moi** dit Jésus au jeune homme riche.

C'est bien moi, répond celui qui avait été aveugle. Comment l'appeler, maintenant qu'il est guéri ? L'Évangile ne lui donne pas de nom. Alors les questions fusent. Comment ? Pourquoi ? Il raconte et quand on lui demande où est Jésus, ses mots sont seulement : « **Je ne sais pas** ». Arrivent les pharisiens dans cette histoire avec les mêmes questions, mais aussi leurs interprétations de l'événement, interprétations contradictoires à propos de Jésus : « **Celui-là**

ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » ... « Comment un homme pécheur pourrait-il accomplir des signes pareils ? »

C'est vers l'homme guéri qu'ils se tournent. Pour la seconde fois, on lui demande de dire quelque chose de Jésus. Après : « **Je ne sais pas** », il dit : « **C'est un prophète.** » Mais sa parole, sa bonne foi sont mises en doute. On interroge ses parents qui ne se mouillent pas, par peur des juifs, nous dit saint Jean. Des parents qui renvoient à leur fils, à sa responsabilité : « **Il est assez grand, interrogez-le !** »

Une seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle. Et cette fois, ils ne sont plus divisés, ils sont tous du même avis, soit qu'ils se soient mis d'accord, ou bien qu'ils aient laissé à l'écart ceux qui avaient une vision favorable de Jésus. L'entretien tourné au vinaigre : **ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien ; mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et maintenant je vois. » Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? »** L'homme guéri n'est pas dépourvu de talent oratoire. Il y a dans ses paroles un humour sarcastique : « **Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous aussi vous voulez devenir ses disciples ?** »



Disciple, le mot est lâché, avec humour, et aussitôt repris par les pharisiens qui en font une attaque : « **C'est toi qui es son disciple... nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Moïse, nous savons que Dieu lui a parlé ; quant à celui-là, nous ne savons pas d'où il est.** » Voici l'homme guéri devenu disciple, par la force des circonstances, par la force de la persécution qui s'abat sur lui. Le voici qu'il proclame Jésus comme venant de Dieu : « **Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Comme chacun sait, Dieu n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire qu'un homme ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si cet homme-là ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.** »

La bataille continue avec des procédés qui malheureusement traversent tous les temps : calomnier, décrédibiliser son interlocuteur pour réduire à néant sa parole. L'homme guéri est renvoyé à sa condition d'aveugle, de pécheur « **Tu es tout entier plongé dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ?** » Et ils le jetèrent dehors.

Ils le jetèrent dehors... C'est à ce moment que revient Jésus dans cette histoire. Lui aussi entre en dialogue avec l'homme guéri, un tout autre dialogue, qui évoque la profession de foi demandée dans la nuit de Pâques à tous ceux qui vont être baptisés. **Jésus apprit qu'ils l'avaient expulsé. Alors il vint le trouver et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! », et il se prosterna devant lui.**

Voici où nous a menés ce long évangile, à travers les hauts et les bas d'une vie, à travers les combats de la foi, à ces mots : je crois. La vie d'un chrétien n'est pas très différente, il rencontre Jésus, commence peu à peu à le découvrir, mais bientôt apparaît toute la difficulté de lui rester fidèle et de suivre l'Évangile. En préparant, cette journée de recollection, j'ai retrouvé ce témoignage de Caroline, une jeune catéchumène, témoignage donné, il y a quelques années, en commentaire de cet évangile de l'Aveugle-né : ***Éblouie par ta lumière Seigneur, je me suis avancée vers toi. Je me suis sentie tout de suite épanouie et heureuse. Je ressentais ton monde comme un rêve : celui que j'attendais et qui m'appelais. Et plus je marche sur ton chemin, plus j'ai envie de me battre, me battre contre les difficultés que je rencontre en te suivant, me battre contre moi, car il est difficile parfois de t'écouter, difficile quand on regarde autour de soi, dur quand on doit affronter la mort, la maladie où l'injustice. On ne veut plus se tourner vers toi. On se dit alors : "Mais pourquoi ne pas tout plaquer ?" À cette question, je n'ai qu'une seule réponse : "Tu es là".***

"Tu es là". À tous il nous faudra, un long chemin. Toute notre vie ne sera pas de trop pour ouvrir les yeux et vraiment reconnaître Jésus, pour que dans ces mots : "Je crois" prononcés au bout du carême, dans la nuit de Pâques, nous mettions un jour, toute notre force, tout notre amour, toute notre vie. Oui un jour, si nous poursuivons le chemin, nous nous trouverons comme cet homme face à face avec le Christ. Nos yeux s'ouvriront et nous le verrons dans toute sa vérité, dans la lumière de Pâques, de ce matin de résurrection. C'est pour préparer le jour de cette rencontre définitive que dès aujourd'hui nous proclamons la foi de l'Église, notre foi même si pour le moment elle n'est pas plus grande que la petite flamme vacillante d'une bougie.

Vivre la foi en Jésus, lumière du monde, nous demande d'ouvrir les yeux, de nous laisser transformer pour voir le monde autrement comme le prophète Samuel se laisse transformer par Dieu quand il entre dans la maison de Jessé pour choisir un nouveau roi, un successeur à Saül : **En arrivant, Samuel aperçut Éliab, un des fils de Jessé, et il se dit : « Sûrement, c'est celui que le Seigneur a en vue pour lui donner l'onction ! » Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes, car les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le coeur. » Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit : « Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. N'as-tu pas d'autres garçons ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau. » Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé. » Jessé l'envoya chercher : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : « C'est lui ! donne-lui l'onction. » Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là.**

Vivre la foi en Jésus «lumière du monde» nous demande d'ouvrir les yeux. Dans ce moment qui viendra tout à l'heure, avant l'eucharistie, moment de silence, je vous proposerai simplement de nous mettre face à face avec le Seigneur et d'ouvrir les yeux comme cet homme qui venait prier dans l'église d'Ars et dont saint Jean Marie Vianney raconte l'histoire : ***"Dans les premiers temps où je me trouvais à Ars, il y avait un homme qui ne passait jamais devant l'église sans y entrer. Le matin quand il allait au travail, le soir quand il en revenait, il laissait à la porte sa pelle et sa pioche, et il restait longtemps en adoration devant le Saint-Sacrement. J'aimais bien ça. Je lui ai demandé une fois ce qu'il disait à Notre-Seigneur pendant ces longues visites qu'il faisait. Savez-vous ce qu'il m'a répondu ? : "Monsieur le Curé, je ne lui dis rien, JE L'AVISE ET IL M'AVISE, JE LE REGARDE, IL ME REGARDE !..»***



Vivre la foi en Jésus «lumière du monde» nous demande d'ouvrir les yeux. Benoît XVI dans une lettre de Carême écrivait : ***Le dimanche de l'aveugle-né nous présente le Christ comme la lumière du monde. L'Évangile interpelle chacun de nous: «Crois-tu au Fils de l'homme ?» «Oui, je crois Seigneur!» (Jn 9, 35-38), répond joyeusement l'aveugle-né qui parle au nom de tout croyant. Le miracle de cette guérison est le signe que le Christ, en rendant la vue, veut ouvrir également notre regard intérieur afin que notre foi soit de plus en plus profonde et que nous puissions reconnaître en lui notre unique Sauveur. Le Christ illumine toutes les ténèbres de la vie et donne à l'homme de vivre en «enfant de lumière».***

Saint Paul nous invite à vivre dans la lumière du Christ : ***Frères, autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes devenus lumière ; vivez comme des fils de la lumière - or la lumière produit tout ce qui est bonté, justice et vérité - et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur.*** Vivons en enfants de lumière. Vivons en peuple de lumière, baptisé pour témoigner...

Peuple de lumière, baptisé pour témoigner.

Peuple d'évangile, appelé pour annoncer
les merveilles de Dieu pour tous les vivants.

Vous êtes l'évangile pour vos frères
si vous gardez ma Parole
pour avancer dans la vérité.
Bonne nouvelle pour la terre !

Vous êtes l'Évangile pour vos frères
si vous suivez mon exemple
pour demeurer dans la charité.
Bonne nouvelle pour la terre !

Vous êtes l'Évangile pour vos frères
si vous marchez à ma suite
pour inventer le don et la joie.
Bonne nouvelle pour la terre !



Images de la soirée de Carême en doyenné, le 21 mars à Fontaine-Notre-Dame

Carême 2023
Autour de l'Évangile de la résurrection de Lazare
Doyenné de l'Escaut et de la Sensée



Approfondir le récit de la résurrection de Lazare

Regarder ce tableau du peintre Giotto.

Quelles sont vos impressions ?

Observer les personnages : Gestes, vêtements ?

Repérer les lieux, les objets ?

Ouvrez la Bible et lisez le récit : Jean 11,1-45

Comparer avec le tableau. Identifier les personnages.

Quel moment le peintre a-t-il mis en scène ?

À votre avis, pourquoi le choix de ce récit pour le dernier scrutin des catéchumènes ? (Vous pouvez lire la prière proposée à cette occasion)

Le dialogue entre Jésus et Marthe touche à l'essentiel de la foi chrétienne (Jean, II, 21-27).
Comment le comprenez-vous ?

Et si vous deviez exprimer l'essentiel de votre foi ?

Finalement, que retenez-vous de ce récit ?

Deux prières pour le troisième scrutin des catéchumènes

Seigneur Jésus,
toi qui as relevé Lazare d'entre les morts,
tu es venu pour que les hommes aient la vie
et qu'ils l'aient en abondance ;
délivre aussi de la mort
celui/celle qui cherche ta vie dans les sacrements :
dégage-le/la de tout esprit du mal
et donne-lui, par ton Esprit vivifiant,
la foi, l'espérance et la charité,
pour qu'en vivant toujours avec toi
il/elle participe à la gloire de ta Résurrection.
Toi qui règnes pour les siècles des siècles

Ou

Seigneur Jésus Christ,
toi qui as ordonné à Lazare
de sortir vivant de son tombeau,
toi qui, en ressuscitant,
as libéré tout homme de la mort,
nous te prions humblement pour tes serviteurs
qui se hâtent avec joie
vers les eaux du baptême
et vers le festin de la vie :
ne permets pas que la mort retienne en son pouvoir
ceux qui, grâce à leur foi,
vont prendre part à la victoire de ta Résurrection.
Toi qui règnes pour les siècles des siècles.

Lazare avec des enfants

Un texte raccourci :

Lazare, le frère de Marthe et Marie, était tombé malade.
Ses sœurs envoyèrent quelqu'un dire à Jésus: "Seigneur, celui que tu aimes est malade."
Quand Jésus arriva au village de Béthanie, Lazare était au tombeau depuis quatre jours déjà.
Marthe dit à Jésus: "Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort.
Mais je sais que maintenant encore, Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas."
Jésus lui dit: "Moi, je suis la résurrection et la vie.
Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. Crois-tu cela Marthe?"
Marthe répondit: "Oui, je le crois."
Marie et quelques juifs s'approchèrent en pleurant.
Quand il vit qu'ils pleuraient, Jésus fut bouleversé d'une émotion profonde. Il pleura...

Ils se rendirent alors au tombeau et Jésus demanda d'enlever la pierre qui le fermait.
Puis, il leva les yeux au ciel et dit:
"Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé."
Après cela, il cria d'une voix forte: "Lazare, viens dehors!"
Et le mort sortit.

Un texte à trou :

Lazare était tombé
Ses sœurs envoyèrent quelqu'un dire à Jésus:
"Celui que tu est malade."
Jésus revint à Béthanie. Là, il rencontra Celle-ci dit à Jésus:
"Maintenant encore, t'accordera tout ce que tu lui"
Jésus lui dit: "Je suis la et la vie. Le crois-tu Marthe?"
Marthe répondit: "OUI! Je"
Ils se rendirent ensuite avec Marie et quelques juifs au
Jésus leva les au et dit:
"Père, je parce que tu m'as exaucé."
Après cela, il cria d'une voix forte: "Lazare, viens dehors!"
Et le mort

Quelques questions sur le texte :

Lazare est malade. Marthe et Marie :

- * vont chercher Jésus.
- * envoient quelqu'un chercher Jésus.
- * ne se préoccupent pas de savoir où est Jésus.

Quand Jésus arrive à Béthanie :

- * Lazare est guéri.
- * Lazare est toujours malade.
- * Lazare est mort.

Marthe croit :

- * que Jésus peut toujours faire quelque chose.
- * qu'il est trop tard.

Jésus dit qu'il est :

- * désolé d'être arrivé en retard.
- * celui qui console ceux qui sont dans la peine.
- * la résurrection et la vie.

Marthe :

- * croit en Jésus.
- * doute de lui.
- * veut des preuves.

Avec Marie et quelques juifs, Jésus et Marthe :

- * rentrent dans une maison.
- * vont prier au Temple.
- * vont au tombeau.

Là, Jésus se tourne vers son Père et dit :

- * Je te rends grâce parce que tu m'as exaucé!
- * Eloigne de moi cette mort.
- * Que ta volonté soit faite.

Puis, il demande à :

- * Marthe de sortir de la maison.
- * Marie de rentrer au village.
- * Lazare de sortir.

Des pistes de lecture :

CROIRE EN JESUS:

Jésus ne vient pas enlever la mort. Nous allons tous mourir...

Jésus vient nous dire que même si l'on meurt, nous vivrons!

La mort ne sera pas tombeau fermé par une pierre, obscurité, enfermement, prison, mais ...

Lumière, Souffle nouveau, Pierre levée, Vie, Liberté !

"Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt."

Celui qui croit en moi... Mais qu'est-ce que "Croire en Jésus"?

Est-ce adhérer à un personnage qui nous entraîne vers une grande espérance?

Est-ce adhérer à des noms (Christ, Messie, Seigneur, Fils de Dieu...) que d'autres nous ont présentés et qui n'ont pas forcément eu le temps d'éclorre en notre cœur?

Est-ce avoir foi en une vie, une façon de vivre ?

Peut-être, pour répondre à une telle question, faut-il essayer de connaître Jésus: l'accompagner sur ses chemins, le regarder vivre, rentrer plus profondément dans sa vie. Dans la simplicité de Nazareth, sur les routes de Galilée..., dans les rues de Jérusalem, un chemin apparaît. Nous pouvons peut-être essayer d'en tracer un contour.

(Chacun pourra faire un portrait de Jésus. On complétera avec quelques idées personnelles)

CROIRE en Jésus, c'est avoir confiance en cette vie de résurrection qu'il nous propose.

C'est la vouloir pour nous, pour aujourd'hui; c'est la désirer fortement!

Croire en Jésus, c'est avoir confiance en cette vie de résurrection toute tournée vers le Père et vers les hommes;

c'est croire qu'elle est un Beau Chemin de Lumière, de Paix, de Joie, d'Amour, d'Éternité...

Croire en Jésus, c'est croire que cette Vie est plus forte que toute mort!

Marthe qui dit: " Oui, je crois ! ", connaît Jésus. Elle sait sa proximité avec Dieu; elle sait sa proximité avec l'homme. Elle sait L'Esprit de communion qui l'habite, Cet Esprit qui peut remettre le monde debout, Cet Esprit qui peut ressusciter tout homme. Le Oui de Marthe est un Oui non tourné vers l'au-delà de la mort (La phrase: "Mais Seigneur, il sent déjà; voilà quatre jours qu'il est là.", le dit bien), mais un Oui pour le moment présent, un Oui pour la vie qui est à vivre sur terre.

Marthe nous invite à croire qu'une résurrection est possible maintenant!

Une résurrection où l'en prend la main de Dieu et le chemin des hommes.

Un commentaire de la fresque de Giotto

Cette fresque de Giotto de la chapelle Scrovegni de Padoue date du 14^e siècle. Elle représente un épisode de l'Évangile de Jean, celui de la résurrection de Lazare. Lazare sort de sa tombe. Le corps est encore entouré de son suaire et de ses bandelettes. Son visage est émacié. Ses traits sont encore ceux d'un cadavre. Près de lui, il y a deux personnages qui se protègent la bouche et le nez de l'odeur pestilentielle que son corps dégage encore. Le personnage en jaune est en train de le délier de ses bandelettes sur l'ordre de Jésus qui ordonne « déliez-le, laissez-le aller, rendez l'homme à sa liberté. Jésus près de Lazare bénit, et par ce geste, il redonne vie, il crie « Lazare, sors du tombeau » ; et son cri perce les ténèbres de la mort, et bel rappelle l'homme

à la lumière. Au pied du Christ, Marthe et Marie, les soeurs de Lazare n'ont pas besoin d'être tournées vers leur frère ressuscité pour croire. Devant Lazare, il y a ce groupe d'hommes aux mains agitées, ce qui est signe de leur état intérieur où se mêlent la frayeur et la surprise. Le premier homme en vert tend la main vers le Christ comme un appel inconscient. Cet homme mort qui renaît c'est le plus beau symbole de Pâques et de ce passage vers notre renaissance. Lazare en hébreu veut dire : Dieu a secouru. Nous sommes tels Lazare, nous sommes destinés à sortir de nos ténèbres pour renaître à la lumière.

Texte d'une émission : « Aux sources de la foi par les oeuvres d'art ».

Une méditation d'après le livre d'Alain Marchadour : Lazare

« Trois parmi les morts ont vu la lumière :
la fille du prince,
l'enfant de la veuve
et Lazare sorti du tombeau à demi décomposé.
Fais que je sois le quatrième. »

Ces lignes sont un poème de Grégoire de Nazianze, un père de l'Église qui vécut il y a 16 siècles. En quelques lignes, il nous fait comprendre l'histoire de Lazare qui est lue ce soir dans toutes les églises du monde.

Lazare est mort, partageant ainsi le sort commun de toute l'humanité. Qui est Lazare ? L'évangile de Jean nous le présente ainsi : **Seigneur, celui que tu aimes est malade.** Jean ne nous dit rien d'autre. Jésus avait quitté Jérusalem où sa vie était en danger : **Eux cherchaient de nouveau à l'arrêter, mais il échappa à leurs mains.** Il s'est réfugié au-delà du Jourdain quand lui arrive des nouvelles inquiétantes de la santé de son ami Lazare. Jésus tarde à se mettre en route et quand enfin il arrive à Béthanie, **Lazare est au tombeau depuis quatre jours déjà.**

Nous connaissons tous cette scène où Jésus fait enlever la pierre qui ferme le tombeau : **Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. ».**

Nous connaissons tous cette scène, mais elle n'est pas la seule où Jésus redonne la vie à un mort. Comme nous le rappelle Grégoire de Nazianze, cela se produit deux fois ailleurs dans l'évangile. Jésus redonne vie à la fille du prince, et à l'enfant de la veuve.

Celle que Grégoire appelle la fille du prince, c'est la fille de Jaïre le chef de la synagogue. On lit au chapitre 8 de l'évangile de saint Luc : **Et voici qu'arriva un homme du nom de Jaïre ; c'était le chef de la synagogue. Tombant aux pieds de Jésus, il le suppliait de venir dans sa maison, parce qu'il avait une fille unique, d'environ douze ans, qui se mourait. Et tandis que Jésus s'y rendait, les foules le pressaient au point de l'étouffer... quelqu'un arrive de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille est morte. Ne dérange plus le maître. » Jésus, qui avait entendu, lui déclara : « Ne crains pas. Crois seulement, et elle sera sauvée. »... Alors il lui saisit la main et dit d'une voix forte : « Mon enfant, éveille-toi ! ».**

L'enfant de la veuve, nous l'avons rencontré au chapitre 7 de l'évangile de saint Luc : **Par la suite, Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec**

lui, ainsi qu'une grande foule. Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule importante de la ville accompagnait cette femme. Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : « Ne pleure pas. » Il s'approcha et toucha le cercueil ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. » Alors le mort se redressa et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.

La fille de Jaïre, le fils de la veuve, Lazare, trois morts à qui Jésus rend la vie. À ces trois figures, Grégoire de Nazianze dans son poème en ajoute une quatrième la sienne : « Fais que je sois le quatrième ». Il donne un sens particulier à ces textes : une réflexion sur notre propre mort. Lazare, c'est moi, c'est nous. Lire, relire ce passage de la Bible nous rappelle que nous sommes mortels et qu'un jour comme Lazare on nous mettra dans la tombe.

Les pères des premiers siècles de l'Église ont vu dans Lazare notre semblable, marqué par le mal, le péché et la mort, mais aussi appelé, par la puissance de la Parole de Jésus, à renaître et à repartir. Chaque chrétien quand il lit le récit peut devenir Lazare, comme lui appelé à une renaissance et à un nouveau départ.

Lire ce passage de l'évangile de Jean, partager la maladie, la mort et le retour à la vie nous oriente vers les grandes questions de notre existence : la vie et la mort.

Au temps de Jésus, il était pour ses disciples un compagnon de route et un maître de vie qui partageait leurs interrogations et les faisait accéder au mystère de Dieu apportant ainsi lumière et vérité à leur existence.

Aujourd'hui, Jésus s'est absenté, nous laissant le récit de ses signes qu'il a accompli sur la terre et le retour à la vie de Lazare est l'un des plus grands. L'écrivain russe Dostoïevski parlait du plus grand et du plus inouï des miracles.

Ce récit permet à chaque lecteur de se situer face à notre propre mort ou à la mort de ceux et celles que nous aimons.

Pour Lazare, Jésus son ami arrive trop tard, comme il arrive toujours trop tard pour ceux que nous aimons : « **Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort** », disons-nous, nous aussi, à Jésus, quand un être aimé nous est enlevé. Parmi tous les témoins de la mort de Lazare, je me reconnais à la fois dans Marie qui pleure d'être séparée pour toujours de son frère et dans Marthe qui, par-delà la douleur, trouve en Jésus la force d'espérer : « **Elle lui dit : "Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde"** » (Jn 11,27). L'Évangile n'efface pas la douleur, mais il transmet une espérance à celui qui croit. C'est d'ailleurs pour cela qu'il a été écrit : « **Pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant vous ayez la vie en son nom** » (Jn 20, 31).

Un ami prêtre breton, Guy Boucher, quelques jours avant de mourir, livre ce testament : « La mort est un passage obscur. Très obscur. Mais vous me tenez la main : en vous, c'est Dieu qui me la tient. Vous me parlez jusqu'au dernier moment : en vous, j'entends la voix de Dieu. Il me reste un peu de souffle : bientôt je vais le rendre, expirer. Rendre l'âme. Sans bruit. Sans discours. Comme on met un point final à sa vie, un point d'orgue. Aurai-je mal ? Aurai-je peur ? La peur et le mal ne sont rien puisque votre amour m'accompagne : comme l'expression humaine de la tendresse divine. »

Lettre sur les baptêmes **aux chrétiens de la paroisse Saint-Martin-en-Ostrevant**



Deux rencontres pour en savoir plus sur la pastorale des baptêmes
jeudi 23 mars 2023
de 14 h 30 à 16 h 00 - de 20 h 00 à 21 h 30

Chers amis

En 2022 c'est environ 120 baptêmes qui ont été célébrés dans les églises de notre paroisse.

La plupart sont des bébés. On compte aussi des enfants en âge scolaire et quelques adultes.

Cette lettre concerne le baptême des enfants, de la naissance à l'âge de 4, 5 ans. Plus d'une centaine de famille s'adresse à l'Église pour cette demande de vie et de foi.

Les accueillir est un enjeu missionnaire pour notre communauté chrétienne.

Avec le temps, l'équipe de préparation s'est amenuisé et a besoin d'être renforcée.

Nous vous invitons le 23 mars à l'une de ses deux rencontres.

Qui est invité à ces rencontres ? Toute personne qui voudrait apporter sa contribution à l'équipe baptême.

Les besoins sont très divers. Nous cherchons :

- Des gens pour ouvrir et fermer les églises les jours de baptême et préparer le matériel nécessaire à la célébration.
- Des gens qui remplissent les registres de baptême.
- Des gens qui à l'accueil paroissial, une fois par semaine, répondront aux demandes des familles, trouver une date, les inscrire.
- Des gens pour préparer les baptêmes avec les familles.
- Des gens qui participent à la célébration, pour l'animer avec le prêtre ou le diacre.

Préparer les baptêmes est un travail d'équipe. Il y en a pour tous les goûts. Chacun peut y participer à la mesure du temps qu'il peut donner.

Rejoignez-nous. Un grand merci d'avance.

L'équipe de préparation au baptême

André Benoît Drappier

Les prêtres et l'assistante de doyenné à votre écoute

Éric Boutrouille : 06 43 40 62 72

Laurence Comble : 06 74 74 91 45

André Benoît Drappier : 06 76 00 78 10

Sébastien Kaneza : 06 20 31 80 89

Fabrice Lemaire : 06 20 34 54 87

Les messes du Carême et de la Semaine Sainte

5e DIMANCHE DU TEMPS DU CARÊME

Samedi 25 Mars 2023

16 h 30	Saint-Martin	Baptême 2	Sébastien Kaneza
17 h 00	Banteux	Confessions	ABD
18 h 00	Sainte-Claire	Ass Prière	- - -
18 h 00	Bantigny	Messe	Sébastien Kaneza
18 h 00	Haynecourt	Messe	Fabrice Lemaire
18 h 00	Banteux	Messe	ABD
18 h 00	Carnières	Messe	Denis Lecomte

Dimanche 26 Mars 2023

10 h 00	Bouchain	Confessions	Sébastien Kaneza
10 h 00	Fontaine-N-D	Confessions	Fabrice Lemaire
10 h 00	Gouzeaucourt	Confessions	ABD
10 h 15	Estourmel	Confessions	Denis Lecomte
11 h 00	Arleux	Messe	Mathieu Dervaux
11 h 00	Bouchain	Messe	Sébastien Kaneza
11 h 00	Fontaine-N-D	Messe	Fabrice Lemaire
11 h 00	Gouzeaucourt	Messe	ABD
11 h 00	Estourmel	Messe	Denis Lecomte
12 h 15	Bouchain	Baptême 0	Sébastien Kaneza
12 h 15	Fontaine-N-D	Baptême ?	Fabrice Lemaire

Mardi 28 Mars 2023

17 h 00	Arleux	Confessions	
---------	--------	-------------	--

DIMANCHE DES RAMEAUX

Samedi 1er Avril 2023

10 h 30	Arleux	Messe	à trouver
16 h 30	Marcoing	Baptême I	Fabrice Lemaire
18 h 00	Bugnicourt	Messe	Éric Boutrouille
18 h 00	Marquette	Messe	Sébastien Kaneza
18 h 00	Noyelles	Messe	Fabrice Lemaire
18 h 00	Villers-Plouich	Messe	ABD
18 h 00	Carnières	Messe	Denis Lecomte

Dimanche 2 Avril 2023

11 h 00	Arleux	Messe	Éric Boutrouille
11 h 00	Bouchain	Messe	Sébastien Kaneza
11 h 00	Fontaine-N-D	Messe	Fabrice Lemaire
11 h 00	Villers-Guislain	Messe	ABD
11 h 00	Naves	Messe	Denis Lecomte
12 h 15	Arleux	Baptême I	Éric Boutrouille
12 h 15	Villers-Guislain	Baptême ?	ABD

JEUDI SAINT

Jeudi 6 Avril 2023

?? h ??	Férin	Messe	Éric Boutrouille
18 h 00	Pailencourt	Messe	Sébastien Kaneza
19 h 00	Masnières	Messe	Fabrice Lemaire
19 h 00	Gonnelieu	Messe	ABD
19 h 00	Séranvillers-Forenvil	Messe	Denis Lecomte

VENDREDI SAINT

Vendredi 7 Avril 2023

?? h ??	Erchin	Messe	Éric Boutrouille
18 h 00	Blécourt	Messe	Sébastien Kaneza
19 h 00	Sailly	Messe	Fabrice Lemaire
19 h 00	La Terrière	Messe	ABD
19 h 00	Awoingt	Messe	Denis Lecomte

VEILLÉE PASCALE

Samedi 8 Avril 2023

?? h ??	Cantin	Messe	Éric Boutrouille
19 h 00	Bouchain	Messe	Sébastien Kaneza
20 h 00	Marcoing	Messe	Fabrice Lemaire
20 h 00	Gouzeaucourt	Messe	ABD
20 h 00	Carnières	Messe	Denis Lecomte

DIMANCHE DE PÂQUES

Dimanche 9 Avril 2023

10 h 00	Abancourt	Messe	Sébastien Kaneza
11 h 00	Arleux	Messe	Éric Boutrouille
11 h 00	Fontaine-N-D	Messe	Fabrice Lemaire

11 h 00	Les-Rues-des-Vignes	Messe	ABD
11 h 00	Niergnies	Messe	à trouver
12 h 15	Arleux	Baptême	Éric Boutrouille
12 h 00	Bouchain	Baptême 3	Sébastien Kaneza
12 h 15	Fontaine-N-D	Baptême 4	Fabrice Lemaire
12 h 15	Les-Rues-des-Vignes	Baptême 1	ABD

CONTACT

PAROISSE SAINTE CLAIRE DE LA SENSÉE

2 rue du château 59151 Arleux 03 27 89 53 17

sainteclaire-sensee@cathocambrai.com sainte-claire-sensee.com

Permanences : mercredi et samedi de 9 h 15 à 11 h 30

PAROISSE SAINT MARTIN EN OSTREVENT

57, rue Morival 59111 Bouchain 03 27 35 75 10

st-martin@cathocambrai.com st-martin.cathocambrai.com

Permanences : du mardi au vendredi de 9 h 30 à 11 h 30

PAROISSE SAINT PAUL DU HAUT-ESCAUT

14, rue de la Liberté 59400 Fontaine-Notre-Dame 09 64 16 04 72

espacestpaul@orange.fr st-paul-escaut.cathocambrai.com

Permanences : mardi, mercredi et samedi de 10 h 00 à 12 h 00

PAROISSE SAINT BERNARD DU HAUT-ESCAUT

20 rue de Villers-Guislain 59231 Gouzeaucourt

03 27 82 11 78

st.bernard.duhe@wanadoo.fr st-bernard-escaut.cathocambrai.com

Permanences : mercredi et vendredi de 15 h 00 à 17 h 00

PAROISSE SAINT JOSEPH EN CAMBRÉSIS

8 Place du Général de Gaulle 59217 Carnières 03 27 78 67 16

stjosephcis7@nordnet.fr st-joseph-cambresis.cathocambrai.com

Permanences : mardi et jeudi de 9 h 30 à 11 h 30